



Bernay



L'Éveil Normand du 21 février 2024



892 mots

carte scolaire

La pression monte autour de l'école des Fontaines

Les parents d'élèves de l'école des Fontaines continuent leur mobilisation pour empêcher la fermeture. Ils dénoncent un manque de dialogue avec la mairie de Bernay qui a refusé de les recevoir avant le rendez-vous programmé ce 23 février.

Assis sur leurs tracteurs à pédales, deux bambins tenaient une pancarte dans leurs petites mains : « **Ne fermez pas mon école** ». Ils accompagnaient leurs parents ce mardi 20 février, rassemblés devant l'école Paul Bert. La mobilisation se poursuit pour s'opposer à la fermeture de l'autre école du quartier, celle des Fontaines, prévue à la rentrée prochaine alors que la carte scolaire devait être entérinée ce même jour lors du conseil départemental de l'Éducation nationale (CDEN).

Pas de rencontre avant le 23 février

Les représentants des parents regrettent la fin de non-recevoir exprimée le 14 février par la mairie de Bernay à leur demande de rencontre. Un rendez-vous est fixé au vendredi 23 février lors d'un conseil participatif des écoles extraordinaire, auquel les directrices des deux établissements seront aussi conviées. Trop tard, selon Matthieu Peyrefitte. « **Ne pas nous rencontrer en amont, c'est nous empêcher de nous organiser tous ensemble afin de peser auprès du CDEN et défendre le maintien de l'école des Fontaines** », déclare cet habitant de Valailles qui a choisi de scolariser sa fille à Bernay. « **Ce conseil participatif n'a pas de pouvoir décisionnel, la mairie va nous présenter son projet qui sera déjà préparé** », ajoute le délégué des parents d'élèves.

La fusion entre deux écoles est réglementée. Comme le stipule la loi, la décision en dernier ressort revient au conseil municipal, qui devra approuver ou pas la mesure des instances académiques. Le collectif « Sauvons les Fontaines » veut donc faire entendre sa voix auprès des élus de la majorité dont le vote sera déterminant. « **Est-ce qu'ils acceptent ce processus dans lequel il n'y a pas d'échanges? On va leur envoyer un courrier, ils ne doivent pas se contenter de la ver-**

sion de Mme Vagner et de M.Pereira (1er adjoint en charge de l'Éducation et de la Jeunesse), il faut qu'ils puissent se prononcer en toute connaissance de cause», affirme Matthieu Peyrefitte, convaincu que le regroupement des élèves sur un seul site, celui de Paul Bert, entrainera une dégradation des conditions d'enseignement étant donné la configuration des lieux.

Depuis quand la fusion est-elle envisagée ?

« Nous sommes Bernayens d'adoption, nous avons été attirés par cette ville et les Fontaines offraient un cadre parfait pour l'apprentissage. Mais s'il y a fusion, personnellement, je n'inscrirai pas mes enfants à Paul Bert et je ne serai pas le seul à faire ce choix », prévient Christophe.

Inquiets, les parents se posent des questions. « On veut comprendre pourquoi la mairie veut fermer cette école, témoigne Marie. Est-ce que c'est budgétaire ? Ou est-ce que l'objectif est de récupérer les locaux des Fontaines pour mener un autre projet ? » « On a une mairie qui fonctionne comme une entreprise et qui fusionne les sites », tranche Elise Selles.

Dans notre précédente édition, la Ville de Bernay affirmait avoir été sollicitée le 5 février par la directrice académique pour fusionner Les Fontaines et Paul Bert. Les parents doutent de cette version. Selon eux, la réflexion est engagée depuis bien plus longtemps. « On a du mal à croire qu'un tel projet, qui nécessite une collaboration entre la collectivité et les services de l'État, soit envisagé seulement à partir du mois de février, notamment parce que les travaux nécessaires à l'école Paul Bert doivent forcément être planifiés », disent-ils.

Une réunion annulée à la dernière minute

Un conseil d'école extraordinaire devait se dérouler ce lundi 19 février, à l'initiative de la directrice des Fontaines. « Il a été annulé à la dernière minute », regrettent-ils, en évoquant « des pressions hiérarchiques » qui auraient empêché la tenue de la réunion. « Tout est fait pour éviter le dialogue avant vendredi 23 février. Alors, notre seul moyen d'être entendu, c'est d'aller dans la rue », estime Matthieu Peyrefitte.

Et alors que les élus de Bernay n'ont pas encore voté, l'équipe enseignante est d'ores et déjà conviée le 11 mars par les services de l'Éducation nationale afin de discuter de la future fusion et des changements de locaux...

Pétition en main, les parents sont allés à la rencontre des commerçants du quartier. Ils étaient présents aussi sur le marché de Bernay samedi 17 février. Ils racontent avoir engrangé des centaines de signatures ces derniers jours. Ils prévoyaient aussi d'assister au conseil municipal organisé à 19 h ce mardi 20 février. Le sujet des écoles ne figurait pas à l'ordre du jour, consacré au débat d'orientation budgétaire.

Convergence des luttes

Ils peuvent compter sur le soutien de l'association Liberté Égalité Proximité, habituée à ferrailer pour la cause de l'hôpital. Une convergence des luttes s'opère. « **Nous défendons les services publics, et quand ils sont touchés, nous sommes là**, répond Pascale Boucquiaux, la présidente. **Qu'est-ce que la mairie de Bernay veut faire de cette ville?** » « **On veut préserver le tissu qui fait la richesse de nos territoires ruraux**, embraye Mélissa Vieren, la secrétaire. **La mairie devrait bien réfléchir si elle veut que le nombre d'habitants augmente. Avant de s'installer, les gens regardent s'il y a un hôpital et des écoles.** »

Une manifestation commune se déroulera le samedi 9 mars à partir de 10 h au départ de l'hôpital pour rejoindre le centre-ville.

Anthony Bonnet



Parents, enfants et soutiens étaient rassemblés devant l'école Paul Bert ce mardi 20 février.